

[Text]

The Chairman: Thank you, Madam Minister.

Mrs. Sparrow, you have a question?

Mrs. Sparrow: Thank you, Madam Chairman.

I would like to welcome the Minister and her colleagues here today. I congratulate you on the excellent information you have put forward to lead us through the bill.

I wonder if you could enlighten me on a couple of areas. One has to do with the Cartierville airport land. Do you foresee down the road that the federal government would need this, and could you explain to me why you have referred directly to that in your information sheets?

Mrs. McDougall: Yes. The reason this is involved, obviously, is that it is important to the company to have access to this. Some work had to be done on the runway, so we agreed to sell it for \$12.9 million, I believe it was.

• 1535

Mr. Michael Carter (Executive Vice-President, Canada Development Investment Corporation): It is \$11.9 million.

Mrs. McDougall: It is \$11.9 million less the cost of some updating, but it is integral to the operation there.

Mrs. Sparrow: Obviously it is used in utilizing your product.

The second area, Madam Minister, is in regard to the two sets of shares, the share A at \$100 million and the share B at \$50 million, which are obviously set up for a dividend transfer. Is this right?

Mrs. McDougall: Not quite. I think your question is—

Mrs. Sparrow: The Crown shall be entitled to a \$3 million dividend. I just wondered if these two shares were set up specifically to transfer the dividends through these two shares and how much the federal government owns in regard to Bombardier.

Mrs. McDougall: The two special shares were set up for particular reasons. Bombardier—Canadair is to meet certain requirements or conditions. They can buy down those shares.

Mrs. Sparrow: They can?

Mrs. McDougall: Yes. First of all, they are non-voting, so in terms of an equity interest, it will remain to the extent a non-voting share has an equity claim, but Canadair can buy down \$100 million. This is equivalent to cash in Canadair now, and it is to ensure the cash is used for the purposes of Canadair only. In other words, it is a protection so the acquirer will not strip the company of cash. We do not expect them to do it anyway, but providing they meet the requirement, the share will be bought down.

[Translation]

La présidente: Merci, madame la ministre.

Madame Sparrow, vous avez une question à poser?

Mme Sparrow: Merci, madame la présidente.

Je tiens à souhaiter la bienvenue à la ministre et à ses collaborateurs. Je la félicite des renseignements très pertinents qu'elle nous a envoyés à propos de ce projet de loi.

J'aimerais avoir quelques précisions. Tout d'abord, le terrain de l'aéroport de Cartierville. Envisagez-vous que le gouvernement fédéral en aura besoin plus tard et pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous en parlez directement dans les documents que vous nous avez fournis?

Mme McDougall: Je vois. Manifestement, cela s'explique du fait qu'il est important que la société ait accès à ce terrain. Il faudra effectuer des travaux sur les pistes, si bien que nous avons accepté de vendre de terrain pour 12,9 millions de dollars, si je ne m'abuse.

M. Michael Carter (vice-président exécutif, Corporation de développement des investissements du Canada): Nous l'avons vendu pour 11,9 millions de dollars.

Mme McDougall: Le prix de vente est de 11,9 millions de dollars moins le coût des rénovations, car ce terrain fait partie intégrante de l'exploitation.

Mme Sparrow: Manifestement, il intervient dans votre produit.

Madame la ministre, je voudrais des précisions sur les deux catégories d'action, la catégorie A, 100 millions de dollars et la catégorie B, 50 millions de dollars, qui semblent manifestement avoir été réservées pour un transfert de dividendes. Est-ce que je me trompe?

Mme McDougall: Ce n'est pas tout à fait ça. Je pense que votre question...

Mme Sparrow: La Couronne aura droit à un dividende de 3 millions de dollars. Je me suis demandé si on avait prévu deux catégories d'actions précisément pour faire ce transfert de dividendes, et quelle était la part de l'État fédéral par rapport à celle de la société Bombardier.

Mme McDougall: Ce sont des raisons particulières qui expliquent l'existence des deux catégories d'actions. Bombardier—Canadair doit respecter certaines exigences ou modalités. La société peut racheter ses actions.

Mme Sparrow: Vraiment?

Mme McDougall: Oui. Tout d'abord, il s'agit d'actions ne donnant pas droit de vote, si bien qu'elles demeureront tout simplement une part du capital bien que Canadair puisse en racheter pour 100 millions de dollars. Cela représente donc une liquidité pour Canadair actuellement et c'est pour garantir que cette liquidité servira à Canadair seulement. En d'autres termes, il s'agit de protéger la société afin que l'acquéreur ne puisse pas la vider de toute liquidité. Nous ne prévoyons pas que Bombardier agira ainsi de toute façon et dans la mesure